

Juvenal

13 avenue
51

THÉÂTRE MARIGNY

Maguelone

DE M. MAURICE CLAVEL

Œdipe D'ANDRÉ GIDE

Soirée sévère. Ce n'est pas amusant d'écouter « Maguelone », poème dramatique sans action. C'est un dialogue, dans un village abandonné, entre deux adversaires politiques, en mai 1940, sur les événements. Pathos souvent incompréhensible. Blabla interminable. Vers, tantôt passables, tantôt caillouteux. Mais sans aucune originalité. Au total, tout cela est bien ennuyeux et il est difficile d'en comprendre les intentions. Ce n'est pas que MM. Jean-Louis Barrault et Jean Servais ne mettent pas tout leur cœur et tout leur talent à l'interpréter. Mais nous restons insensibles à ce torrent de verbosité inutile. Mme Madeleine Renaud ne paraît qu'au prologue. Passons sur cette œuvre malencontreuse.

« Œdipe », par contre, a obtenu un franc succès. On a ri aux répliques comiques, aux réparties plaisantes, aux réflexions ironiques, bien que parfois truffées d'incongruités regrettables et de trivialités bien inutiles. Ri de bon cœur. Dans un beau décor de M. Grischia, M. Vilar a incarné un Œdipe parfait et d'une grande intelligence, secondé par Mmes Marie-Hélène Dasté et Anne Carrère, par MM. William Sabatier et Dhéran, surtout par M. Pierre Bertin, extrêmement drôle.

Et, maintenant, revenons au « Bossu » et à la répétition...

13 avenue
Œd

AVEC Œdipe
dré Gide
un point f
variations écrites
Sophocle. Le m
démonté, analy
sont mis à nu,
semble plus poss
sous peine de ri
un nouvel Œdip
à la tragédie, o
aurait pu être l
dré Gide n'avait
présenter, en fin
leur au lieu d'u
leur présentant
flet traditionnel
vaincu du Sphir

Cette variati
farce pour letr
vertissement à l
a permis à Jean
aussi, jusqu'au
ture grecque n
planches. Sa ré
simplement parf
jamais monté,
avec plus de g
gence, et, sur ce
ne pourra jamai
faut voir cet a
toute une époque

Acteur jouant
acteur qu'est l'
Jean Vilar est
nesse, de maitr
Pierre Bertin es
sistible, donnan
Marie-Hélène I
Anne Carrère
Labourdette (Is
Sabatier (Tiresi
Dhéran et Jean